„ le cacher, que de montrer celui des pas-
 „ sions cruelles qui souvent les dévorent,
 „ sur-tout aux yeux de tant d'hommes qui
 „ ne l'étudient que pour en abuser. Elles ont
 „ un moien sûr de devenir des beautés d'une
 „ expression touchante. C'est d'être intérieure-
 „ ment bonnes, douces, compatissantes,
 „ sensibles, bienfaisantes & pieuses. Ces af-
 „ fections d'une ame vertueuse, imprime-
 „ ront dans leurs traits des caracteres céles-
 „ tes, qui feront beaux jusques dans l'ex-
 „ trême vieillesse. „ (a)

On trouve dans plusieurs notes destinées
 à éclaircir le texte, des réflexions profondes,
 fruit d'une longue & judicieuse méditation
 des choses chrétiennes. Quoi de plus propre
 à toucher le cœur attentif & vertueux, à le

(a) Ce que J. J. Rousseau a dit de l'art phy-
 siognostique & des véritables causes de ce que
 nous appellons *physionomie*, s'accorde par-
 faitement avec l'observation de Mr. de St. P.
 Voyez ce passage 1^{er} Août 1774, p. 141. J'ajouterai
 une réflexion bien simple qui en est une espèce
 de confirmation. Les enfans n'ont point de phy-
 sionomie assurée : il n'est guere possible de pré-
 voir dans les premières années les traits de la
 physionomie future ; il est donc naturel de croire
 que ces traits sont le résultat des situations répé-
 tées ou habituelles de l'ame, qui agissent sur
 des visages tendres & susceptibles de toutes for-
 mes, comme sur une matière première.

— Delà : *Sapientia hominis lucet in vultu ejus,*
 & *Potentissimus faciem illius commutabit.* Eccle.
 3. *In facie prudentis lucet sapientia.* Prov. 17.
Sapientia in ore fidelis complanabitur. Eccli, 34.

— Autres autor. & réf. 1^{er} Août 1774. p.
 139 & suiv. — *Dict. hist. art. RIVAULT.*